Le journal de La Courneuve

regards

N° 608 du jeudi 2 au mercredi 15 novembre 2023

sOrtir N°69
Retrouvez l'actualité culturelle et la programmation du cinéma L'Étoile.

La musique en pole position

DIALOGUE
Les villes du monde s'invitent à La Courneuve.
P.4-5

CIDFF 93
Quarante ans au service des droits de femmes.
P.7

JEUNES
Contrats courneuviens de réussite : une aide importante.
P.11

BAHAR ILHAN
Une jeune femme engagée dans la vie locale.
P.16

lacourneuve.fr

ISSN 0769-4482 / prix : 0,61€

Léa Desjours

L. D.

L. D.

Graines de Guillaume Tell

Durant les vacances de la Toussaint, le service des Sports a proposé au gymnase Béatrice-Hess un programme varié. À côté de sports classiques comme le badminton, les enfants ont pu s'initier à l'« archery tag », une activité proche du paintball mais utilisant des arcs et des flèches.

L. D.

Décodages Le mardi 24 octobre à la Maison pour tous Cesária-Évora, la jeune conférencière Tala Haddad a, devant une classe, questionné la vérité historique à l'ère des réseaux sociaux et des *fake news*, des rues de Beyrouth à la cachette d'Anne Frank.

Léa Desjours

L. D.

Halloween Party. Le 31 octobre, la Maison pour tous Youri-Gagarine organisait une fête d'Halloween, cet événement de tradition folklorique importé des îles anglo-celtes et qui se passe toujours la veille de la Toussaint. Maquillage, cuisine, déguisements et soirée dansante étaient au programme pour la plus grande joie de tou-te-s.

Des bonbons quand ça fait peur. Le mardi 31 octobre, à l'occasion de la fête d'Halloween, les spectateur-rice-s (de plus de 12 ans) ont pu venir déguisés au cinéma L'Étoile pour une séance de « Cin'effrayant » ! Des bonbons leur ont été distribués pendant la projection du film d'horreur *L'Exorciste – Dévotion* de David Gordon Green (2023).

L. D.

Léa Desjours

L. D.

Il y a encore des saisons…

Depuis fin septembre, l'été a fait place à l'automne. Les arbres du parc Georges-Valbon se sont depuis parés de mille feux et ses chemins couverts de feuilles mortes, une beauté à découvrir.

Fabrice Gaboriau

Hommage aux victimes en Israël/Palestine

Le conseil municipal du jeudi 19 octobre a observé, de façon unanime, une minute de silence en hommage à toutes les victimes du conflit israélo-palestinien.

À MON AVIS

L. D.

Gilles Poux, maire

Osez la paix

« Il y a urgence à que les armes se taisent.
Un cessez-le-feu doit être imposé à Gaza.
Les crimes du Hamas du 7 octobre sont horribles.
Les coupables de tels massacres devront être jugés.
Malheureusement, la mort, la violence, les humiliations, les privations de libertés de masse dans cette région du monde n'ont pas commencé il y a trois semaines. Les bombardements systématiques, depuis des jours et des jours, de la bande de Gaza, par l'armée de l'État d'Israël, ajoutent du massacre au massacre, des crimes aux crimes.
Hors de question pour ma part de faire un décompte macabre dans une surenchère des mots.
Tout doit être mis en œuvre pour le cessez-le-feu et la libération des otages.
Il est temps qu'après des décennies de conflit, les chemins d'une paix juste et durable, pour les Palestinien-ne-s et les Israélien-ne-s, reprennent droit de cité. Cela devrait être l'objectif des dirigeants français au lieu d'utiliser ce drame pour des calculs de politique intérieure.
De nombreuses résolutions de l'ONU en tracent la voie autour de décisions simples :

- la fin de la colonisation de la Cisjordanie par l'État d'Israël ;
- l'existence de deux États, ce qui implique la reconnaissance au peuple palestinien de construire le sien au côté de l'État d'Israël.

Si l'on veut se donner une possibilité d'en finir avec l'horreur et la guerre, il faut s'appuyer sur le droit international et reconnaître l'injustice initiale que fut la non-création de l'État palestinien à côté de l'État d'Israël.

Les peuples et les dirigeants doivent y contribuer !

Il y a tout juste trente ans, Yasser Arafat, dirigeant de l'Organisation de libération de la Palestine (OLP) et Yitzhak Rabin, Premier ministre israélien, avaient osé donner une chance à la paix. Le processus a été dévoyé notamment après l'assassinat d'Yitzhak Rabin par un extrémiste de droite israélien. Mais pour celles et ceux qui en ont l'âge, elles et ils peuvent se rappeler l'espoir né pour les deux peuples à Ramallah, à Gaza, à Tel-Aviv, à Jérusalem, à Hébron, à Nazareth…
Je suis convaincu que l'aspiration intime des deux peuples, c'est de pouvoir vivre en toute quiétude et sécurité.
La Courneuve sera toujours résolument du côté de l'espoir et de la paix. C'est ce que nous avons fait en nommant citoyen d'honneur Marwan Barghouti, dirigeant palestinien, et Michel Warchawski, journaliste et pacifiste israélien. »

UNAOC

Le dialogue interculturel d

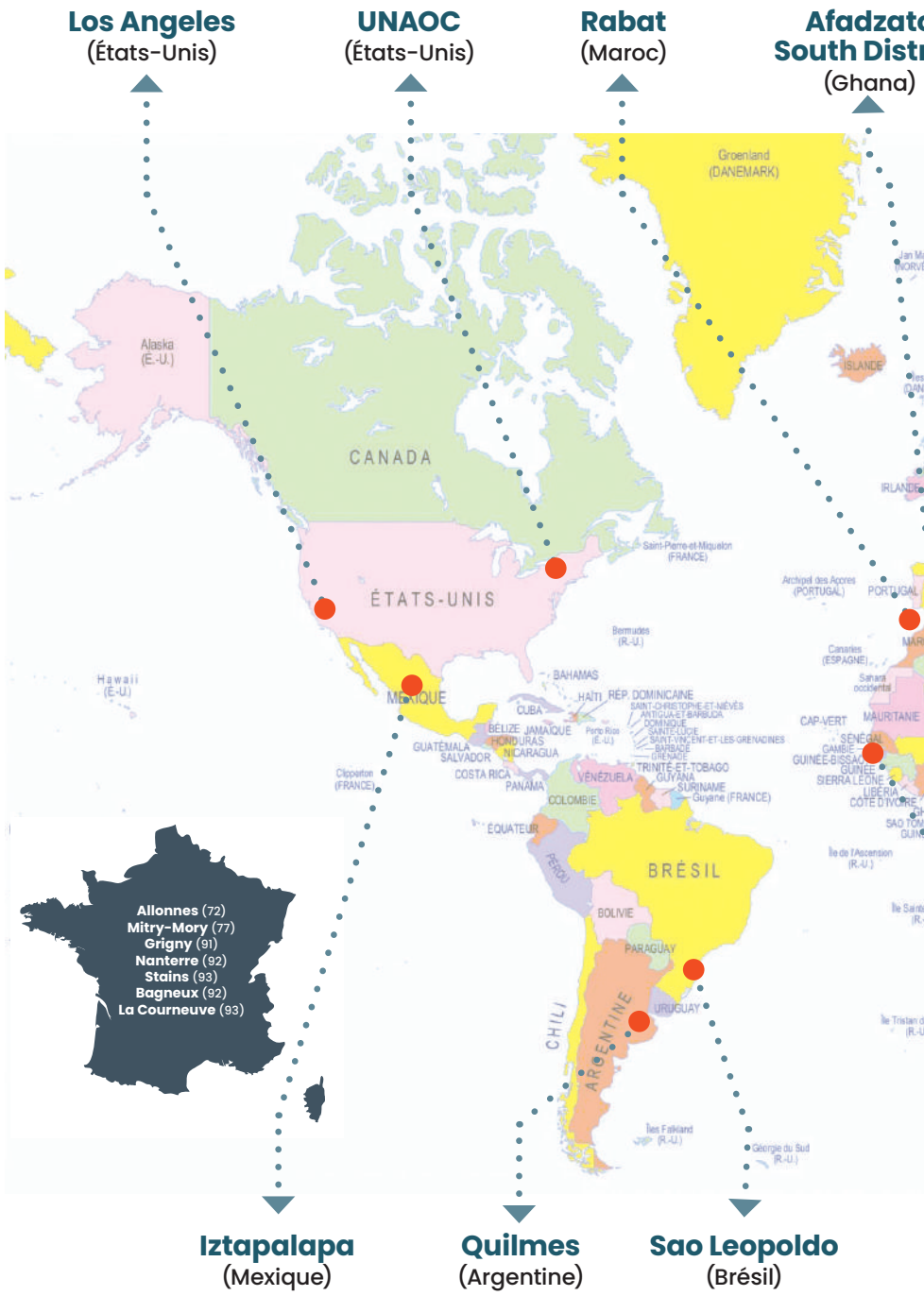
Les 13 et 14 novembre prochains, La Courneuve accueillera la troisième édition du Dialogue des villes de l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC) sur le site des Archives diplomatiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et dans des équipements de la ville.

Cette année, La Courneuve est la capitale des villes-monde ! Le Dialogue des villes, une initiative de l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC), y tiendra en effet sa troisième édition, après Los Angeles en 2020 et Séville en 2021. Cette localisation n'est pas un hasard : l'organisation internationale est partenaire de la Ville depuis quatre ans, notamment à travers le projet « Les Médias C'est Nous » *(voir page 5)*.

Le sport comme vecteur de dialogue

Placée sous la responsabilité de Miguel Ángel Moratinos, son Haut Représentant, l'agence de l'ONU a décidé de promouvoir le dialogue interculturel comme facteur de paix et de solidarité. L'accent a été mis par l'UNAOC sur le rôle des villes dans la rencontre des civilisations. D'où sa décision de valoriser les initiatives de collectivités locales dans l'échange interculturel.

Pour cette nouvelle édition, la Ville, l'UNAOC et les Archives diplomatiques du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères invitent les 13 et 14 novembre prochains à La Courneuve les autorités locales partenaires de l'Alliance, mais aussi les villes jumelées et les collectivités engagées dans Cités et Gouvernements locaux unis (CGLU), organisation mondiale de villes. L'initiative est intitulée « Le Dialogue de La Courneuve : l'interculturalité au cœur des villes ». Dans la mesure où l'inclusion des populations dans des sociétés multiculturelles constitue un champ de réflexion important pour l'UNAOC comme pour la Ville, et où les Jeux olympiques et paralympiques se tiendront dans moins d'un an à Paris, le thème du sport comme vecteur de dialogue a notamment été choisi. Différents partenaires, notamment associatifs, et aussi des sportif-ive-s engagés, ont été conviés pour ces deux jours. L'objectif : que de nombreux projets partagés émergent de ces échanges. ● **Nicolas Liébault**



La parole à… Miguel Ángel Moratinos,
Secrétaire général adjoint des Nations unies, Haut Représentant de l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC)

Léa Desjours

REGARDS : **Un préjugé domine parfois : d'une part, les États seraient les acteurs principaux du dialogue interculturel et, d'autre part, les villes populaires seraient des déserts culturels. Quel est au contraire le rôle de ces collectivités locales dans ce dialogue ?**

MIGUEL ÁNGEL MORATINOS : Le dialogue interculturel doit être l'affaire de tous, des États et des villes. C'est toute l'ambition du Dialogue des villes fondé par l'Alliance des civilisations des Nations unies. Avec plus de dix pays représentés et une centaine de participants, ce sera un événement de portée internationale. Notre ambition : mettre en avant le rôle crucial joué par les municipalités, car ce sont elles qui, à travers le monde, sont au plus proche de la vie des citoyens. L'interculturalité se joue d'abord au cœur des villes car elles détiennent la clé d'une société harmonieuse. Après Los Angeles (2020) et Séville (2021), je me réjouis de l'organisation du Dialogue 2023 à La Courneuve.

R. : **Pourquoi avoir choisi le sport comme thème principal de ce Dialogue des villes, alors que celui-ci est parfois considéré sous l'angle de la compétition plutôt que sous celui de l'échange et de l'inclusion ?**

M. Á. M. : Avec le Dialogue des villes 2023, nous voulons donner une plus grande visibilité aux initiatives conduites par les municipalités pour favoriser le dialogue interculturel. À cette occasion, les villes représentées partageront leurs initiatives et les défis actuels du dialogue entre les cultures. Supporteur du club de foot de l'Atlético, c'est d'ailleurs dans ma ville, à Madrid, que j'ai observé l'importance du sport comme vecteur de dialogue. Nous l'avons porté au cœur de l'action de l'Alliance des civilisations avec notre programme « Sport pour l'Humanité » qui proclame l'universalité du sport, un instrument au service de la paix, la tolérance et la compréhension, la diversité et l'inclusion. Un enjeu majeur à l'heure des Jeux olympiques !

R. : **En quoi l'opération « Les Médias C'est Nous » est-elle complémentaire de celle du Dialogue des villes et, plus largement, les jeunes des quartiers populaires apportent-ils une contribution particulière à ce dialogue ?**

M. Á. M. : Avec Les Médias C'est Nous, j'ai voulu montrer que la mission de l'UNAOC s'inscrit au plus près des citoyens du monde pour une meilleure compréhension entre les individus, les communautés et les nations. Avec M. le maire, Gilles Poux, nous avons élaboré un programme spécialement conçu pour les jeunes de La Courneuve. Avec des activités régulières, des rencontres avec des journalistes et des personnalités du monde politique et culturel, nous les encourageons à devenir des acteurs de premier plan de la ville. À travers le thème du sport, nous les formons à mieux lutter contre la désinformation, les discriminations et les inégalités. C'est la deuxième année que nous conduisons ce programme, l'occasion de vérifier la contribution essentielle des jeunes aux débats qui animent nos sociétés. C'est notre mission, avec l'appui de l'ONU, de faire résonner leur voix. ●

Propos recueillis par N. L.

s villes

20,
c'est le nombre de collectivités
à travers le monde qui ont confirmé
leur participation à l'initiative
Dialogue des villes.

Déroulé du troisième Dialogue des villes

LUNDI 13 NOVEMBRE

La séance d'ouverture réunira le directeur du centre des Archives diplomatiques, Miguel Ángel Moratinos, Gilles Poux, Tony Estanguet et le maire de Grigny (91), président du réseau des maires pour la paix et membre de Cités et Gouvernements locaux unis (CGLU). Les échanges du matin porteront sur deux sujets : « De l'importance du dialogue interculturel au sein de villes cosmopolites », avec la participation d'une conseillère du maire de Los Angeles, du maire de Pikine (Sénégal) et d'un historien ; et « À l'heure des JOP, le sport comme outil de dialogue et d'inclusion au sein des villes ? », avec le maire de Sao Leopoldo (Brésil), une adjointe au maire de Nanterre, un chercheur et Gwladys Epangue, médaillée olympique de taekwondo. L'après-midi, après une visite des Archives diplomatiques, une rencontre est prévue à la Maison pour tous Youri-Gagarine avec des Courneuvien-ne-s engagé-e-s autour de l'interculturalité. Une visite de la piscine olympique et du Stade de France est également au programme. En fin de journée, un temps d'échange aura lieu au gymnase Béatrice-Hess sur la thématique « La pratique sportive féminine et du lien entre sport et inclusion », en présence de Diandra Tchatchouang, ancienne basketteuse française, et d'associations et de clubs sportifs courneuviens.

MARDI 14 NOVEMBRE

Des ateliers de travail se tiendront aux Archives diplomatiques afin d'identifier et de partager des actions spécifiques et des solutions/bonnes pratiques au sein des villes UNAOC. Y participeront des représentants de La Courneuve, des villes partenaires, du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et européennes, d'associations, de chercheur-e-s et d'autres partenaires. Deux thèmes sont prévus : « Promouvoir le dialogue interculturel au sein des villes en favorisant la participation citoyenne », avec une députée brésilienne, le maire d'Allonnes (72) et président de l'Association des maires ville et banlieue de France, et un représentant d'Iztapalapa (Mexique) ; et « Agir pour l'égalité femmes/hommes dans un contexte interculturel ? », avec une représentante d'Iztapalapa (Mexique) et le maire du district d'Afadzato Sud (Ghana). En fin de matinée, des jeunes du projet d'éducation aux médias « Les Médias C'est Nous », mené par la Ville de La Courneuve et l'UNAOC, présenteront leur travail et échangeront avec le public. La journée se clôturera aux Archives diplomatiques, en présence de Miguel Ángel Moratinos, du maire, de l'ambassadeur pour le sport du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, du maire de Soria (Espagne) et de la coordinatrice de la commission Inclusion sociale, Démocratie participative et Droits humains de CGLU.

Les habitant-e-s de La Courneuve sont invités pour une rencontre avec les représentant-e-s des villes du monde mardi 14 novembre, de 17h30 à 19h30 à la Maison de la citoyenneté James-Marson.

Léa Desjours

Les Médias C'est Nous, la parole aux jeunes

Dans le cadre du partenariat signé entre la Ville et l'UNAOC, une deuxième édition du projet « Les Médias C'est Nous » a été lancée en mai 2023. Celui-ci a pour but d'accompagner trente-cinq jeunes Courneuvien-ne-s de différents quartiers pour s'exprimer et faire entendre leur voix, *via* les médias.

À moins d'un an des JOP 2024, le thème de cette édition est « Le sport comme outil de dialogue et de lutte contre les stéréotypes ». Jusqu'en juillet, des ateliers, animés par quatre facilitatrices, sont organisés à l'Espace jeunesse Guy-Môquet, avec mises en situation, jeux, débats, analyse de contenus médiatiques, initiation au journalisme et exercices pratiques au sein de la ville. Depuis septembre, à la Maison pour tous Youri-Gagarine, les participant-e-s sont entrés dans la phase de production médiatique : choix des sujets, préparation des interviews, prises de contact, etc. Une première master class a eu lieu le 27 septembre. Les jeunes présenteront le travail réalisé durant le Dialogue des villes. ● **N. L.**

Relations internationales

Indispensable paix

Du 12 au 19 juillet, un Courneuvien et une Courneuvienne sont allés en Palestine dans le cadre d'un projet privilégiant les rencontres entre jeunes Palestinien-ne-s et Français-es. Un séjour marqué par le sceau de l'amitié et des perspectives d'avenir qui résonne comme une marque d'humanité dans le contexte dramatique d'aujourd'hui…

Nayila Yakoub

La rencontre de la jeunesse franco-palestinienne, en partenariat avec l'université al-Qods de Jérusalem, a eu lieu en juillet 2023.

Ayoub Aidane

Le programme Jer'Est est coordonné par le Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine, composé d'une vingtaine de collectivités.

Cet été, durant une semaine, Ayoub et Nayila, jeunes Courneuvien-ne-s membres du Conseil local de la jeunesse, ont participé avec d'autres jeunes venus d'une vingtaine de collectivités au programme Jer'Est coordonné par le Réseau de coopération décentralisée pour la Palestine (RCDP) dont fait partie La Courneuve.

« Ils et elles poursuivent leurs rêves »

Le projet, élaboré en collaboration avec le centre social et culturel palestinien Al-Bustan situé à Jérusalem-Est, est soutenu par le ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le consulat de France à Jérusalem. L'un de ses objectifs est la co-construction de projets communs dans une démarche d'éducation populaire. Visite de la vieille ville de Jérusalem, de Bethléem, d'un camp de réfugié-e-s, de l'université al-Qods, participation à une fête dans le quartier de Silwan, camping, échanges et leçon d'histoire… : Nayila et Ayoub témoignent d'un séjour qui les a profondément marqués.

Pour Ayoub (étudiant en licence de droit à Paris 8), *« les journées étaient intenses. Le jour de la fête de quartier, un mariage avait lieu, on a été extrêmement bien accueillis, la nourriture préparée par les mamans était incroyablement bonne. De mon point de vue, la journée la plus éprouvante a été celle où l'on a visité Bethléem, on a vu le mur géant qui scinde la ville en deux avec d'un côté le camp de réfugié-e-s de Dheisheh créé en 1949 suite à la guerre israélo-arabe. C'est un endroit symbolique conçu pour accueillir 3 000 personnes. On nous a expliqué que les gens ne voulaient pas qu'on y fasse couler le béton parce que cela signifiait qu'ils allaient rester et ils voulaient rentrer chez eux. Ils sont plus de 15 000 aujourd'hui. Je ne m'attendais pas à ce que j'ai découvert. Par exemple, qu'il faut des moyens pour vivre à Jérusalem. C'est la capitale. Je ne m'attendais pas non plus à cette banalisation de l'oppression, les gens vivent dans des maisons délabrées, mais ils n'ont pas le droit de les réparer. Les Palestiniens et les Palestiniennes sont vraiment oppressés. La paix est indispensable.*

En rentrant en France, je me suis dit : qu'est-ce que je peux faire concrètement, moi, à mon échelle, pour eux maintenant ? Il y a forcément une voie populaire pour influencer les choix faits par les États… »

Nayila, qui étudie les droits de l'homme à l'université de Malmö, en Suède, grâce à un Contrat courneuvien de réussite qui l'a aidée financièrement à partir, a été touchée par l'accueil qu'elle a reçu. *« Nous avons été hébergés à la Maison d'Abraham, nous avons pu discuter longuement avec les Palestiniens et les Palestiniennes de notre âge que nous avons rencontrés. Nous avons parlé de leur quotidien, de l'image que l'on a d'elles et eux, de la manière dont ils et elles organisent leurs études. J'ai retenu de ces échanges qu'ils et elles sont comme nous, leurs contraintes sont dues à la situation politique. Mais même si on leur met des bâtons dans les roues, ils et elles poursuivent leurs rêves. Ils et elles veulent rester chez eux et réussir. Pour eux, partir, c'est abandonner. On a parlé de la paix, de ce qui arriverait si la paix était là. Ça m'a marquée, parce qu'ils ont de l'espoir, ils y croient, ils acquièrent le maximum de connaissances pour le moment où la paix viendra. Les jeunes Palestiniens et Palestiniennes sont très politisés, ils et elles connaissent bien l'histoire de leur pays. Ils nous ont expliqué qu'on a le pouvoir de faire changer les choses, ils et elles nous ont donné des leçons de civisme, nous ont incités à prendre parti, à prendre la parole. Voir toutes ces personnes qui se sont mobilisées pour nous accueillir, c'est ce qui m'a le plus touchée. »*

Un podcast sur ce séjour est actuellement en cours de réalisation. ●

Joëlle Cuvilliez

N. Y.

Fresque sur le mur de séparation entre la Palestine et Israël à Bethléem.

Empuissancement

Porter la voix des femmes

Le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles Seine-Saint-Denis a fêté, vendredi 20 octobre à la Maison de citoyenneté James-Marson, son 40e anniversaire en présence de nombreuses femmes qu'il accompagne ou a accompagnées.

Elle chante son émancipation. Pour clore une demi-journée pleine de joie et de détermination, Carla improvise un mini concert avec son morceau *Mulher forte* (« Femme forte » en portugais), qui raconte son histoire : un conjoint violent, l'emprise, la dépression, puis le déclic. *« La musique m'a sauvée »*, dit-elle avant de remercier chaleureusement la juriste du Centre d'information sur les droits des femmes et des familles Seine-Saint-Denis (CIDFF 93) Rosalie Foucard pour son aide.

Déconstruire les représentations

Comme de nombreuses femmes présentes ce 20 octobre à la Maison de la citoyenneté (MDC) James-Marson, Carla s'est fait accompagner par le CIDFF 93 dans ses démarches. Accès aux droits ; lutte contre les violences conjugales et intrafamiliales ; soutien à la parentalité ; éducation à l'égalité filles-garçons ; soutien à l'emploi, à la formation professionnelle et à la création d'entreprise et accès à la santé : la structure, dont le siège social est à La Courneuve, se bat pour les droits et l'autonomie des femmes depuis quarante ans.

Pour fêter cet anniversaire, le CIDFF 93 a investi la MDC avec plusieurs ateliers et animations. Dans une salle, trois femmes font le parcours pédagogique « Les métiers ont-ils un genre ? » où il faut attribuer une description de poste, des compétences, une formation et… la photo d'un homme ou d'une femme qui occupe vraiment cette fonction à plusieurs métiers : boucher-ère, développeur-euse Web, chef-fe d'atelier… Raté pour l'assistant-e social, qui se révèle être un homme. *« C'est très important de faire ça parce que beaucoup de femmes qu'on accompagne ont tendance à s'orienter vers des métiers dits féminins et à exclure des secteurs qui recrutent comme le BTP ou le numérique,* indique la conseillère emploi/formation/égalité Samira Ennadifi. *On déconstruit leurs représentations en partant des compétences nécessaires : quand on aime faire de la peinture ou des travaux de décoration chez soi, on peut envisager d'être peintre en bâtiment ! »*

Déconstruire les représentations, c'est aussi l'objectif de l'atelier quiz « Touche pas à mon égalité ! » animé par deux juristes. Les participantes sont invitées à commenter des campagnes de publicité sexistes. Un petit garçon avec un jeu de construction et une petite fille avec une poupée ? *« Plein de gens n'ont pas encore changé de mentalité,* soupire Nawa, qui suggère aux professionnelles de faire de la sensibilisation auprès des parents et pas seulement des élèves. *Ils ont leur part de responsabilité, l'école fait déjà son boulot. »* Il s'agit aussi de répondre à des questions telles que « Depuis quand l'avortement n'est-il plus puni par la loi ? ». *« Si ça date de 1975, pourquoi il y a toujours des débats sur l'IVG alors, à la télé ou à la radio ? »* s'étonne Amal. *« Comme beaucoup d'acquis pour les femmes, ils sont continuellement remis en cause »*, lui répond une des deux juristes.

D'où l'importance de *« rester vigilants »*, comme le souligne le maire Gilles Poux lors de son intervention. *« Le combat n'est jamais terminé malheureusement, on doit veiller à ce que ce ne soient pas les femmes qui subissent les premières les régressions sociales et les basculements électoraux »*, note-t-il avant d'annoncer que la Ville fournira bientôt des locaux plus grands au CIDFF 93. Plus de place, plus de voix. ● **Olivia Moulin**

Thierry Ardouin

Séance de sport, théâtre forum autour du sexisme au travail, enregistrement de témoignages audio, discussions sur le féminisme… Le programme était très riche.

SE FAIRE ACCOMPAGNER

Centre d'information sur les droits des femmes et des familles Seine-Saint-Denis (CIDFF 93), 1, rue Pierre-Curie, 01 48 36 99 02.
Accueil, écoute, information et orientation : du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h, fermeture le lundi après-midi.
Pour le service Emploi et formation, prise de rendez-vous obligatoire par téléphone ou sur place.
Pour les permanences d'accès aux droits et d'aide dans les démarches qui se tiennent à la Maison de la justice et du droit (MJD), prise de rendez-vous obligatoire au CIDFF 93 ou à la MJD

Maison de la justice et du droit (MJD), 2, avenue de la République, 01 49 92 62 05.
Accueil :

- **Lundi** de 9h à 13h et de 14h à 16h30.
- **Mardi** de 8h30 à 13h et de 14h à 16h30.
- **Mercredi** de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h.
- **Jeudi** de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h30.
- **Vendredi** de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30).

Pôle Sup’93, une rent

Les journées portes ouvertes organisées par le Pôle Sup’93 pour présenter ses équipes et ses cours ont mis en lumière (et en sons) des enseignements originaux, des instruments étonnants et des musiques traditionnelles venues de La Réunion.

Master class animée par Sami Pageaux Waro sur la musique traditionnelle de La Réunion.

Cours de saxhorn donné par Tom Caudelle.

L. D.

Alto, jazz et musiques improvisées, ateliers « écriture et orchestration », « répertoire et style », le discret site courneuvien du Pôle Sup’93, en retrait de l’avenue Gabriel-Péri, a surpris plus d’un mélomane lors de ses journées portes ouvertes, du 9 au 16 octobre. C’est dans une atmosphère à la fois studieuse et joyeuse que l’établissement d’enseignement supérieur artistique, qui fait partie des dix pôles nationaux accrédités par le ministère de la Culture, a permis aux curieux-euses de mesurer la diversité des pratiques instrumentales et vocales proposées et le niveau de ses étudiants-e-s instrumentistes et concertistes.

Un jam maloya

Il a également révélé sa capacité à sortir des sentiers battus. Au cours de la semaine, le saxhorn, instrument à vent de la famille des cuivres, peu connu des néophytes, a été mis à l’honneur, tout comme la musique traditionnelle de La Réunion, qui a fait l’objet d’une master class animée par Sami Pageaux Waro, durant quatre heures. Multi-instrumentiste, immense koraïste, ce musicien est également spécialiste des percussions du maloya (type de musique, chant et danse réunionnais) : il joue du kayamb (hochet en forme de radeau), du sati, du roulèr et aussi du zarb, une percussion traditionnelle de la musique persane. S’appuyant sur les connaissances des étudiant-e-s en jazz et musiques improvisées, il leur a proposé de monter un jam maloya. *« On a joué un standard, un morceau connu de tous à La Réunion qui s’appelle* Manger pour le cœur, *réarrangé avec de l’harmonie plus moderne, de l’impro, des chorus, sur une base rythmique très réunionnaise »*, a-t-il expliqué. Cette « relecture » de la musique traditionnelle a été acceptée avec un enthousiasme qui est allé droit au cœur d’une visiteuse réunionnaise et de son père, venu tout spécialement de Chartres pour l’occasion.

Le *soundpainting*, un outil pédagogique extraordinaire

Une carte blanche, organisée par les étudiant-e-s, a clôturé cette semaine de présentation des enseignements au Pôle Sup’93. Camille, violoniste en deuxième année, faisait partie du quatuor qui a interprété le deuxième mouvement du Quatuor à cordes n° 12 « américain » de Dvorak. *« On a joué deux fois par semaine depuis la rentrée pour préparer le concert. L’ambiance est super sympa, les profs sont à l’écoute, les rapports administration, élèves, profs se passent bien. Avec le quatuor, on va jouer dans un hôpital deux concerts de trente minutes, en partenariat avec l’association Tournesol… »* a-t-elle précisé. Valentin, percussionniste de troisième année et étudiant en licence de musicologie, corrobore ses dires : *« Je viens de province et, en arrivant ici, j’ai été surpris par la qualité des enseignements. J’aimerais travailler dans un orchestre symphonique et devenir professeur, je resterai l’an prochain pour passer mon diplôme d’État. »*

Denis Guivarc’h, saxophoniste, professeur d’improvisation autour des musiques de jazz et d’écriture, a attesté de la motivation des étudiant-e-s.

130
étudiant-e-s
sont inscrit-e-s au Pôle Sup’93 à la rentrée 2023 et suivent les enseignements musicaux sur les deux sites.

rée tout en harmonie

Léa Desjours

« Nous n'avons pas envie qu'ils ferment les portes. On teste des choses, ce n'est pas forcément ce qu'ils et elles pensent faire… Tout est prétexte pour travailler et avancer, pour aller vers d'autres horizons… »

Juste avant que ne débute la carte blanche, une performance de *soundpainting* a créé la surprise. Marika Lombardi, qui l'enseigne, a donné quelques précisions : *« C'est une technique pour improviser en temps réel, elle fonctionne avec un langage de 1 500 signes. Il y a un chef et des musiciens, de jazz ou de classique, des chanteurs, des danseurs, des acteurs également et, avec ce groupe, on construit une composition en direct. C'est un outil pédagogique extraordinaire : il permet de travailler sur l'inhibition, dont nous sommes tous victimes, de prendre confiance dans le groupe et sur scène, de développer la curiosité. »*

Le célèbre compositeur Jean-Philippe Rameau, auteur des *Indes galantes*, disait que *« la vraie musique est le langage du cœur »*. La semaine passée au Pôle Sup' nous permet de le confirmer. ● **Joëlle Cuvilliez**

« HANDICAP, EN SCÈNE ! »

L'un des projets portés par le Pôle Sup'93 au cours de la saison s'intéresse aux artistes porteurs de handicap. L'école part du principe que les scènes de spectacle participatives et partagées, les troupes d'artistes inclusives représentant la réalité de la vie dans ses diversités restent encore largement à inventer. Un colloque mettant en avant la richesse créative des personnes porteuses d'un handicap intitulé « Handicap, en scène ! » aura lieu en janvier.

Fruit d'un partenariat entre Sorbonne Université et le Conservatoire national supérieur d'art dramatique – PSL, le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, le Pôle supérieur Paris Boulogne-Billancourt et le Conservatoire à rayonnement régional de Paris, ce projet interrogera durant cinq journées d'échanges les pratiques et les regards, les outils et les méthodes ainsi que les possibles passerelles de solidarité. Des tables rondes passeront en revue la pédagogie, la formation des enseignant-e-s, la recherche et la création à l'aune des différents types de handicap. L'objectif de ces journées de réflexion est d'établir un état des lieux et d'apporter des préconisations. ● J. C.

Une école de création

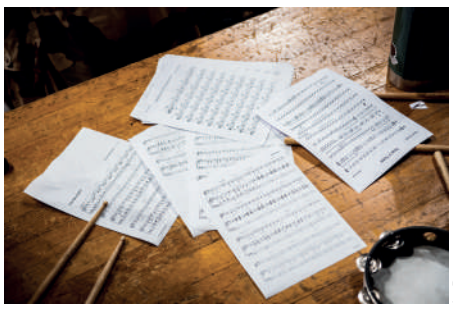
L. D.

Classe de jazz et musique improvisés, dirigée par Vincent Ségal.

Le Pôle Sup'93 n'est pas uniquement un lieu d'enseignement et d'apprentissage. Il organise des concerts, des cartes blanches, des master class animées par des intervenant-e-s prestigieux venus de l'extérieur, des marathons de musique de chambre *(voir page 4 du* Sortir*)* et propose une programmation axée sur le jazz et la musique improvisée. Des sessions de musique d'ensemble permettent aux étudiant-e-s de faire l'expérience d'une production d'orchestre sous la direction d'un-e chef-fe professionnel. Durant cette saison 2023-2024, de nouveaux partenariats, engagés avec le cinéma L'Étoile, le conservatoire de Saint-Denis, l'Académie Fratellini, le centre culturel Jean-Houdremont, vont donner lieu à une série d'événements de haute volée.

Par ailleurs, une exposition des portraits des étudiant-e-s qui se sont rendus en mars dernier à New Delhi témoigne, jusqu'au 6 novembre sur le site d'Aubervilliers, 5, rue Édouard-Poisson, d'une expérience musicale internationale exceptionnelle partagée avec des musicien-ne-s et chanteur-euse-s indiens. ● J. C.

Pour en savoir plus : www.polesup93.fr



L. D.

LA PAROLE À… Bernadette Dodin,
directrice de Pôle Sup'93

L. D.

« Nous abordons la saison 2023-2024 avec sérénité. Nous poursuivons nos collaborations, entre autres avec l'Ircam, l'Institut de recherche et coordination acoustique/musique, et la Philharmonie de Paris. Nos étudiants et étudiantes ont participé le week-end des 7 et 8 octobre aux Journées de la guitare organisées à l'isdaT, l'Institut supérieur des arts et du design de Toulouse, et Radio France. Ceux de jazz sont invités au très célèbre festival de jazz organisé par l'établissement d'enseignement supérieur Guildhall School of Music & Drama à Londres, les 15 et 16 novembre.

Nous portons à nouveau plusieurs grands projets cette année. D'abord, l'interdisciplinarité, pour mieux collaborer. Les professeurs de musique de chambre vont travailler avec ceux de composition et d'écriture, par exemple, afin de créer du lien entre les équipes.

Nous avons également un projet d'ouverture au plus grand nombre qui concerne les artistes en situation de handicap. Il s'agit d'un colloque, « Handicap, en scène ! », qui se tiendra en janvier. Nous avons aussi le projet de participer à la désinvisibilisation des compositrices. Clara Schumann, qui fait partie des rares compositrices connues, était l'épouse de Robert Schumann. C'est aussi dans cette optique de désinvibilisation que nous avons invité la saxhorniste Hélène Escriva à animer une master class le 20 octobre. Le saxhorn, dans l'inconscient collectif, est classé instrument "masculin" au même titre que la harpe est classée instrument "féminin". Nous voulons travailler sur la prévention des violences sexuelles en vue de rédiger une charte d'égalité reflétant la philosophie de l'établissement sur ces thématiques. »

EN LIGNE,
c'est plus facile !

ESPACE FAMILLE

lacourneuve.fr/ecp

Payer vos factures, inscriptions scolaires et périscolaires, calculer votre quotient familial, adhérer au prélèvement automatique, consulter le menu de la cantine ...

Contrats courneuviens de réussite

Vos projets méritent le coup de pouce de la Ville

Le conseil municipal du 19 octobre a validé le versement d'une aide financière à 31 projets individuels ou collectifs dans le cadre des Contrats courneuviens de réussite (CCR), dont 12 contribuant au financement d'études, 17 au passage du permis de conduite et 1 à un projet de solidarité. En tout, ce sont 42 jeunes qui ont pu bénéficier d'une aide dans le cadre de la commission de septembre 2023. Petits portraits de trois lauréat-e-s.

Nicolas Liébault

Nawell Nainan

Léa Desjours

En dehors d'un an passé à Orsay, Nawell Nainan, née en 2004, a toujours vécu à côté du mail de Fontenay avec ses parents et ses trois sœurs. Fréquentant l'école maternelle Joliot-Curie, les écoles primaires Paul-Langevin et Joséphine-Baker, puis les collège et lycée Jean-Baptiste de La Salle à Saint-Denis, elle se passionne pour l'histoire *« parce que j'aime savoir ce qui s'est passé autrefois et ce qui se passe maintenant »*. D'abord tentée par le métier de vétérinaire, elle aime par ailleurs beaucoup dessiner et jette son dévolu sur la profession d'architecte d'intérieur. *« On la confond souvent avec décorateur, qui se concentre sur un espace qu'on possède, alors que l'architecture d'intérieur consiste à changer l'espace lui-même, que ce soit un magasin, un local professionnel ou un appartement »*, explique-t-elle. Actuellement en deuxième année à ITECOM à Paris, elle y apprend la conception architecturale, l'infographie ou encore l'histoire de l'art. Tous les enseignant-e-s sont des professionnel-le-s ayant déjà leur agence ou travaillant dans une entreprise. Elle sera en alternance à partir de l'an prochain. Le coût à l'année étant d'environ 7 000 euros, l'aide des CCR va lui permettre d'en prendre en charge une partie, sachant qu'elle travaille en parallèle à la piscine Béatrice-Hess.

Aide : 1 600 €

Nelly Keller

L. D.

Née en 1997, Nelly Keller a vécu les mutations de la ville à la fois dans les souvenirs de sa famille mais aussi de visu, en particulier la démolition de la barre Presov où elle a vécu enfant. Attachée à la ville qu'elle qualifie de *« dynamique et engagée »*, elle entend y travailler comme assistante sociale dont elle détient le diplôme d'État. Elle-même dynamique et engagée, elle a bâti, aux côtés d'une dizaine d'autres jeunes Courneuvien-ne-s, le projet solidaire à l'international NIO FAR. Celui-ci est né d'un précédent projet, « Identité et Mémoire », à l'occasion duquel, soutenue par le Point information jeunesse (PIJ) et l'association Kréyol, elle s'est rendue à Nghaye au Sénégal en décembre dernier. *« Je m'aperçois là-bas de la précarité dans laquelle vivent les habitants, avec notamment un dispensaire doté d'une seule armoire de médicaments pour… 10 000 habitants, pas de médecins, une case de santé sur quatre qui fonctionne »*, déplore-t-elle. À travers NIO FAR, elle projette de partir avec son groupe en avril prochain pendant dix jours pour rénover le poste de santé, en le dotant de mobilier, de médicaments et d'une façade extérieure ravalée. L'aide des CCR va leur permettre de payer les billets d'avion, les assurances, le transport sur place, la nourriture, et le matériel pour rénover le local.

Aide : 1 700 €

Denilson Fernandes

L. D.

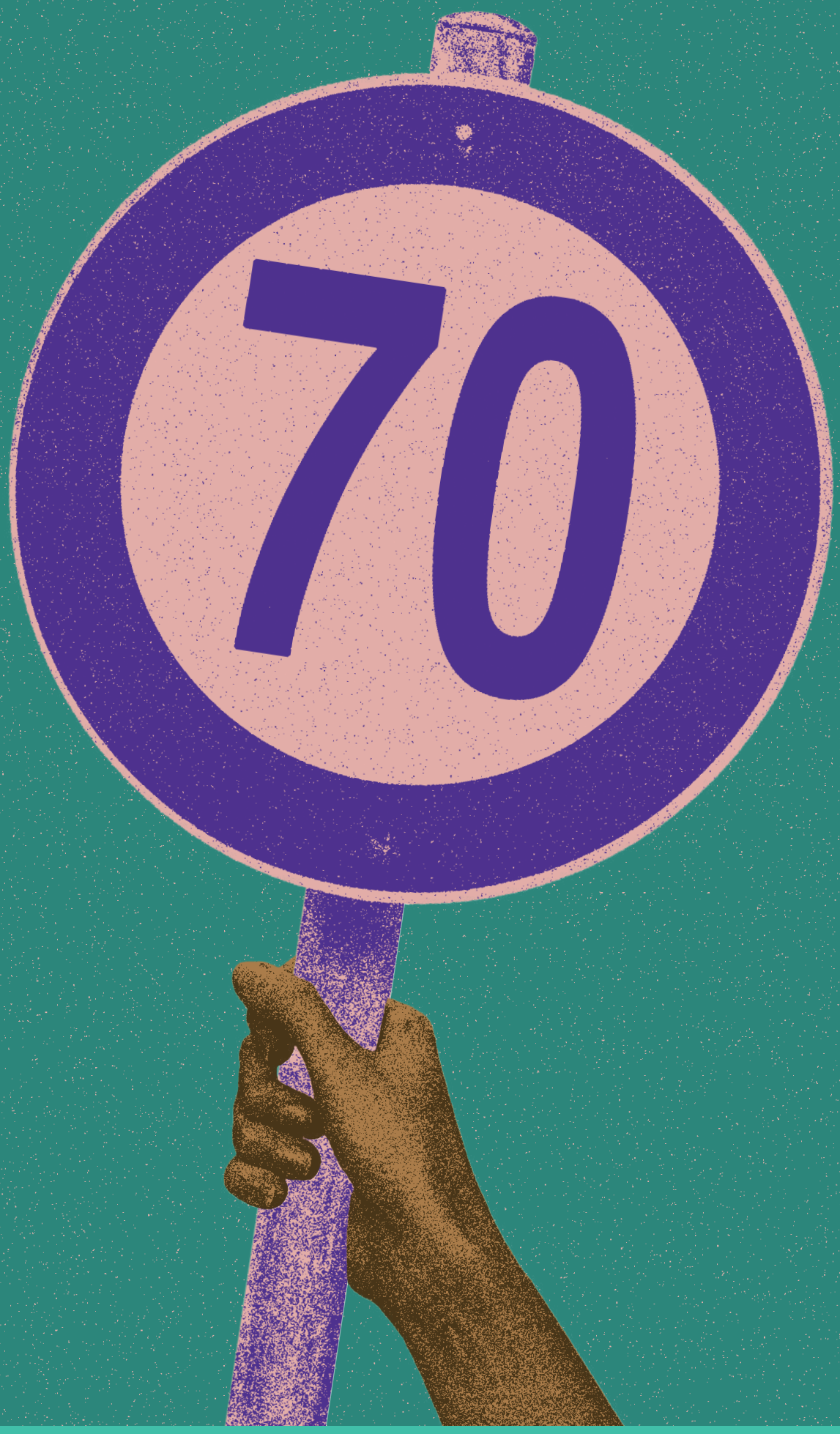
Denilson Fernandes habite la ville depuis sa naissance, en 2004, avec ses parents, sa sœur et ses frères ayant quitté le domicile familial. Après les écoles maternelle et primaire à Paul-Doumer, le collège à Georges-Politzer, puis le lycée à Jacques-Brel, le jeune homme est aujourd'hui en deuxième année en BUT techniques de commercialisation à Saint-Denis, où il a choisi le parcours marketing digital, business et entrepreneuriat. Le bachelor en poche, il souhaite s'inscrire dans une école de commerce avec pour objectif de monter son entreprise en créant une marque de vêtements et d'accessoires en ligne. Il a demandé l'aide des CCR pour payer une partie de son inscription dans une auto-école. *« Obtenir le permis de conduire me permettra d'amener ma famille où elle veut, car mon père a mal au dos et ma mère ne conduit pas. Cela m'aidera aussi pour me rendre à l'université ou au travail, surtout si c'est de nuit. Je compte utiliser soit la voiture de mon père, soit celle de ma sœur qu'elle n'utilise plus. »* Quand il fait beau, il imagine déjà conduire sa famille à Deauville pour une journée ou voyager en Espagne et en Belgique… Ayant déjà obtenu le code, l'aide des CCR lui sera utile, d'autant qu'il n'a pas obtenu de bourse. Il entend travailler un peu à côté en intérim pour compléter.

Aide : 300 €

VOUS AUSSI, BÉNÉFICIEZ DE L'AIDE DES CCR

Si vous êtes âgé de 16 à 30 ans, contactez le Point information jeunesse (PIJ) pour demander l'aide des CCR.
En contrepartie, vous vous engagez à participer à une action citoyenne locale. Pour tout renseignement :
PIJ, 61, rue du Général-Schramm ; téléphone : 01 49 92 60 75 ou 06 11 31 90 15 ; mail : ccr@lacourneuve.fr

POUR NOS POUMONS,
LIMITONS LA VITESSE À 70 KM/H
SUR L'A1 ET L'A86 EN ZONE DENSE



lacourneuve.fr

laCourneuve

Théâtre

La ville sur scène

Une quinzaine d'habitant-e-s préparent avec la compagnie Les Enfants du paradis un spectacle en forme de réunion de quartier, fondé sur leurs envies et leurs avis.

Léa Desjours

En plus des ateliers, les participant-e-s iront au musée, au théâtre et à l'opéra pour nourrir leur travail.

C'est comme une bulle de liberté qui se forme chaque vendredi après-midi à La Comète. Depuis le 8 septembre, Martine, Georgette et tous les autres participant-e-s au projet « Quartier poétique de la ville » s'autorisent à parler haut et fort et à marteler des convictions pour monter une pièce de théâtre consacrée à la création du futur centre-ville, qu'elles et ils joueront en juin. *« On va construire une fausse réunion de quartier et parler d'urbanisme, d'aménagement du territoire, d'écologie… Le texte sera basé sur leurs improvisations. Le but, c'est vraiment de partir d'eux, de leurs préoccupations »*, explique la comédienne et metteure en scène Mathilde Evano, qui anime les ateliers avec le comédien et metteur en scène Vincent Marguet, membre lui aussi de la compagnie Les Enfants du paradis. *« On a beaucoup de choses à dire sur le quartier »*, confirme Yvette. Pour l'instant, les questions de la propreté et de l'accessibilité aux personnes à mobilité réduite ont particulièrement occupé les discussions. Après un temps convivial autour de boissons chaudes et de douceurs, direction la « boîte noire », la grande salle de La Comète dédiée aux répétitions et aux représentations. Ce 22 septembre un peu frais, l'échauffement porte bien son nom. Ronds avec la tête, étirements… *« Il faut faire tout ça quand on fait du théâtre ? »* râle gentiment une participante. *« Oui, parce que notre instrument, c'est notre corps »*, répond Mathilde Evano. *« Moi, j'ai mal partout ! »* rigole Georgette. Les comédien-ne-s amateurs revoient aussi le vocabulaire de la scène, travaillent sur leur respiration, qui doit être abdominale au théâtre, et sur l'équilibre du plateau.

« Ce qu'on recherche, c'est l'émotion »

Ensuite, place au jeu. À tour de rôle, un-e volontaire doit raconter une anecdote qui lui est arrivée à La Courneuve, peu importe qu'elle soit réelle ou inventée, et les autres doivent évaluer sa véracité. *« Au théâtre, ce qu'on recherche, c'est l'émotion. Il peut y avoir beaucoup de décors, beaucoup de costumes, sans émotion, ça ne marche pas »*, insiste Vincent Marguet. L'émotion de Monique, qui évoque un incendie, touche tout le monde. Pour le second exercice, Saadet et Isabelle argumentent sur la question « Pour ou contre le fait d'être payés en tant que parents ? ». Difficile de mettre de côté sa propre position. *« Je ne veux pas vos idées, je veux des extrêmes, je veux que ça se dispute ! »* lance le comédien et metteur en scène. Même si elles et ils vont choisir leur personnage pour le spectacle, les participant-e-s pourront y défendre des propositions qui ne sont pas les leurs. *« Une des principales qualités de votre travail, c'est que vous vous êtes écoutées »*, commente Mathilde Evano à la fin. C'est aussi une qualité pour une réunion de quartier. ● **Olivia Moulin**

L. D.

Quatre représentations minimum sont prévues en juin.

ELLES ET ILS ONT DIT

Saadet

« J'ai envie d'être actrice depuis toute petite, mais la vie en a décidé autrement. J'ai déjà fait du théâtre, quand j'étais au collège Politzer : le jour de la représentation, je portais un masque mais j'avais quand même le cœur qui battait à 100 à l'heure ! Maintenant, je suis arrivée à un âge où mon bonheur est ma priorité, je sens que quelque chose en moi veut s'ouvrir, je suis très heureuse d'être ici. »

Gérard

« J'aime voir du théâtre, du théâtre classique notamment, et j'aime faire du théâtre. J'ai pris des cours avec un professeur à Rosny-sous-Bois et je fais partie d'une petite troupe à Paris, j'ai déjà fait 110 ou 120 passages sur scène ! Je n'avais pas envie d'en faire mon métier, j'avais une bonne situation et la mentalité dans le théâtre peut être… particulière, mais je n'ai jamais songé à arrêter. Alors quand j'ai entendu parler de ce projet, je me suis dit "Pourquoi pas ?" »

Fatima

« Il n'y a pas d'âge pour apprendre ! Moi, je n'ai pas pu faire d'études, mais j'avais les capacités, j'ai même participé à des jeux télé. J'ai déjà fait du théâtre il y a deux ans, avec des élèves du lycée de Drancy, j'allais là-bas pour répéter une fois par semaine, j'étais la seule adulte. Quand on a fait la représentation au théâtre d'Aubervilliers, je n'ai pas eu le trac, ça m'a hyper plu. Je suis là pour m'amuser. »

Logement

La permanence de l'ADIL 93 déménage

Léa Desjours

Vous avez besoin d'informations sur vos droits et obligations en tant que locataire, propriétaire ou copropriétaire ? Vous cherchez une solution pour vous loger ? Les juristes spécialisés de l'Agence départementale d'information sur le logement (ADIL 93) peuvent vous aider. Leur permanence se tient désormais à la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République, tous les jeudis de 9h à 12h. ●

Prise de rendez-vous obligatoire sur place ou par téléphone au 01 49 92 62 05.

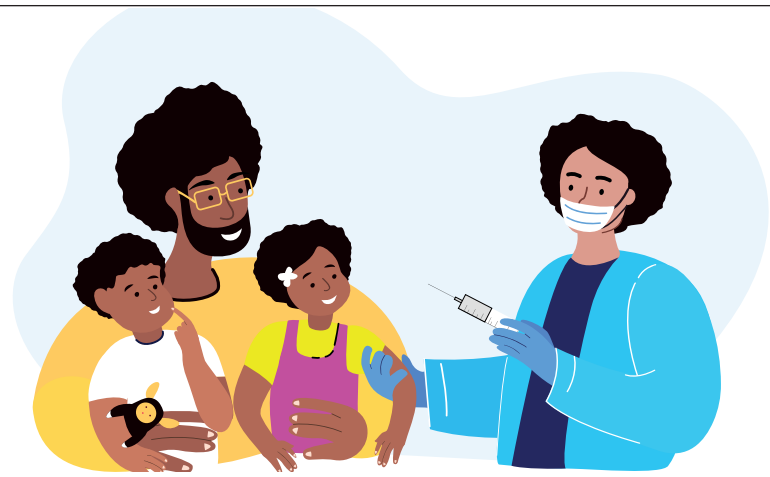
Propreté

Le calendrier de la collecte des encombrants

Meubles, matelas et sommiers ou appareils de gros électroménager : en raison de leur taille ou de leurs poids, ces déchets volumineux appelés encombrants sont collectés à part. À La Courneuve, ces collectes sont prévues tous les mercredis des semaines paires, les prochaines auront donc lieu :

> **mercredi 15 novembre**
> **mercredi 29 novembre**
> **mercredi 13 décembre**
> **mercredi 27 décembre**

N'oubliez pas de sortir vos encombrants sur le trottoir la veille, à partir de 20h. Si vous les déposez sur la voie publique ou privée en dehors de ces créneaux, vous vous exposez à une amende allant jusqu'à 3 000 euros. Une déchetterie gratuite est à la disposition des particulier-ère-s 7 jours sur 7 à Aubervilliers, au 22, rue des Bergeries. ●



Santé

La campagne de vaccination contre la grippe est lancée

Entamée le 17 octobre, la campagne de vaccination contre la grippe saisonnière se poursuivra jusqu'au 31 janvier. Même s'il n'est pas obligatoire, ce vaccin est fortement recommandé pour les personnes qui risquent de développer une forme grave (les plus de 65 ans ; les personnes souffrant de certaines maladies chroniques ou d'obésité morbide ; les femmes enceintes et les personnes séjournant dans un établissement de soins de suite ou dans un établissement médicosocial d'hébergement), mais aussi pour les personnes côtoyant des nourrissons de moins de 6 mois ; les professionnel-le-s des secteurs de la santé, du tourisme et des transports et les aides à domicile de personnes vulnérables. Nouveauté de cette année, la campagne est ouverte aux enfants et adolescent-e-s âgés de 2 à 17 ans révolus sans comorbidité. Prioritaires, les personnes à risque peuvent récupérer gratuitement le vaccin en pharmacie, sur présentation du bon de prise en charge de l'Assurance maladie. Même si l'on n'est pas à risque, en se faisant vacciner, on réduit les chances de transmettre le virus et on protège les autres. ●

Insertion professionnelle

Des opportunités à saisir aux Rencontres pour l'emploi

Vous êtes à la recherche d'un travail ou d'une formation ? Plaine Commune organise, avec plusieurs partenaires, la 40e édition de ses Rencontres pour l'emploi le 14 novembre à Pierrefitte-sur-Seine. L'occasion de postuler, quel que soit votre niveau de qualification, dans des secteurs variés : BTP, sécurité, hôtellerie-restauration, commerce et vente, tourisme, industrie, informatique et numérique, logistique et transport, fonction publique… La RATP, la SNCF, Aéroports de Paris, la Gendarmerie nationale et VEOLIA compteront ainsi parmi les employeurs présents. L'occasion aussi de rencontrer des organismes de formation. Pensez à apporter plusieurs CV imprimés.

Rendez-vous le 14 novembre de 9h30 à 16h30 à Pierrefitte-sur-Seine au complexe athlétique Roger-Fréville, 89, rue Nungesser et Coli.

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE

SEPTEMBRE
• **26** Giulia Farahat •
OCTOBRE
• **4** Amy Tran •

DÉCÈS
• Salah Ouzidane • Santhirarasa Ahilan • Marie-Thérèse Doudard • Messaouda Benterki • Manuel Martins De Jesus Rosa • Clément Col • Raymonde Jarvis ép. De Lauzainghein • Imrana Shaheen ép. Anwar Butt • Zohra Akli ép. Akli • Jean Teoli •

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE
• consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES
POMPIERS : 18 • POLICE-SECOURS : 17 • SAMU : 15

COMMISSARIAT DE POLICE
• Place du Pommier-de-Bois
Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE
• Urgences 93 - **Tél. : 01 48 32 15 15**

CENTRE ANTI-POISON
• Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg Saint-Denis, Paris
- Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS
Tél. : 0 800 074 904
(gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES
Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE **Tél. : 01 49 92 60 00**

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO
• 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri
- Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE
• 21, avenue Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis. **Tél. : 01 55 93 55 55**

PERMANENCES DES ÉLU-E-S
• M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr
Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.
• Mme la députée, **Soumya Bourouaha,** reçoit sur rendez-vous.
Tél. : 01 42 35 71 97
• M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS
Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL
Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées…). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Boutique de quartier des Quatre-Routes sur place ou 1 rue Danielle-Mitterrand ou par téléphone au **Tél. : 01 49 92 60 22** de 9h à 12h et de 13h30 à 17h.

2, 9 ET 16 NOVEMBRE

VOIRIE OPÉRATIONS COUP DE PROPRE

Les agent-e-s de Plaine Commune organisent des temps de nettoyage intensif dans les quartiers :
2/11 : rues de Bobigny et Lépine
9/11 : rues Christino-Garcia, du docteur Calmette et Édouard-Renard
16/11 : rues Franklin, Lamartine et Berthelot
De 6h à 13h. Si vous habitez ces voies, pensez à déplacer votre véhicule.

3 NOVEMBRE

ATELIER CRÉER UNE LOUPIOTE D'HALLOWEEN

Cet atelier se propose de retraverser la fête d'Halloween avec la réalisation d'une loupiote en papier orange, à surprises, avec des apparitions lorsque la loupiote est éclairée et mise dans un espace obscur.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.
À PARTIR DE 8 ANS. **Plus d'informations au 01 71 86 37 37.**

4, 11 ET 18 NOVEMBRE

PARC BOXING FORME FÉMININ

Remettez-vous en forme en utilisant les techniques de boxe pieds-poings pour un renforcement musculaire efficace. Améliorez votre condition physique et votre souplesse. Prévoir un tapis de sol.
Parc départemental Georges-Valbon, à 10h30.Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant. Gratuit. Inscription obligatoire à https://qrco.de/beUdw7

4 ET 18 NOVEMBRE

AIDE PERMANENCE JURIDIQUE

L'Amicale des 4 000 Sud propose un accompagnement gratuit en cas de difficultés dans vos démarches administratives et juridiques.
15, mail Maurice de Fontenay, de 10h à 13h, 5e étage, porte 2. Sans inscription.

DU 4 AU 5 NOVEMBRE

PARC GRIMPE D'ARBRES

Partez à la découverte des arbres en apprenant à manier les techniques de cordes permettant de se déplacer librement de branche en branche jusqu'à la cime en toute sécurité. Pas de critères d'âge.
Parc départemental Georges-Valbon, à 13h le 4/11, jusqu'à 17h le 5/11. Point de rendez-vous : buvette du Tapis vert. Inscription sur place. GRATUIT.

5 NOVEMBRE

ATELIER DÉCOUVERTE DE LA RÉALITÉ AUGMENTÉE

À l'aide d'un smartphone ou d'une tablette, familiarise-toi avec la réalité augmentée grâce à une sélection d'ouvrages concoctée par les bibliothécaires.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 15h.
À PARTIR DE 4 ANS.

JUSQU' AU 5 NOVEMBRE

ÉDUCATION VACANCES SCOLAIRES

Les enfants profitent encore de quelques jours des congés d'automne.
Reprise lundi 6 novembre.

DU 6 AU 21 NOVEMBRE

PÉTITION LIMITONS LA VITESSE À 70KM/H

Fin septembre, la municipalité a lancé une pétition pour faire réduire la vitesse à 70km/h sur les autoroutes A1 et A86 qui traversent La Courneuve. Si vous souhaitez en savoir plus ou signer la pétition, plusieurs points de rendez-vous sont prévus :

- **Lundi 6 novembre à 16h10** devant l'école Louise-Michel
- **Mardi 7 novembre à 8h10** devant l'école Paul-Doumer
- **Vendredi 10 novembre à 8h30**, place Claire-Lacombe
- **Jeudi 16 novembre à 8h10,** devant l'école Joséphine-Baker
- **Vendredi 17 novembre à 8h30,** place Claire-Lacombe
- **Mardi 21 novembre à 16h10,** devant l'école Anatole-France

Si vous ne pouvez ou ne voulez pas vous déplacer, il est également possible de signer la pétition en ligne : https://notreavis.lacourneuve.fr/petition/

7 NOVEMBRE

DÉBAT CRISES POLITIQUES ET DÉMOCRATIQUES

La Maison de la citoyenneté James-Marson vous invite à une rencontre pour mieux comprendre les crises démocratiques et politiques qui secouent actuellement de nombreux États d'Afrique de l'Ouest. Interviendront : Caroline Roussy, directrice de recherche à l'IRIS (Institution de relations internationales et stratégiques), et El Hadj Souleymane Gassama, chercheur à l'IRIS associé au Cerrev (Centre de recherche risques et vulnérabilités, Université de Caen Normandie).
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h30.

8 NOVEMBRE

FILM HARCÈLEMENT SCOLAIRE

Projection de *Une parole suffit*, réalisé par le Conseil communal des ados de La Courneuve. C'est un film pour comprendre et combattre le harcèlement scolaire. À l'issue de la projection, un échange se tiendra en présence d'Éric Delemar, défenseur des enfants.
Assemblée nationale, à 17h45. Accueil par le 33, quai d'Orsay, 75007 Paris, à partir de 17h25 sur inscription préalable à evre.isikli@clb-an.fr et présentation de l'original d'une pièce d'identité. Dans votre e-mail, veuillez fournir les informations suivantes : votre nom, prénom, date de naissance et lieu de naissance (ville et pays).

9 NOVEMBRE

ENFANCE OUVERTURE DE DEUX CRÈCHES

La Ville inaugure les crèches La p'tite cabane et La grande cabane.
Centre commercial La Tour, mail Maurice-de-Fontenay, à 16h45.

11 NOVEMBRE

COMMÉMORATION 11 NOVEMBRE 1918

Cérémonie de commémoration de l'armistice de 1918.
Cimetière des Six-Routes, à 11h.

14 NOVEMBRE

FORUM RENCONTRES POUR L'EMPLOI

Cet événement est l'occasion de rencontrer les entreprises qui recrutent et de postuler à des emplois pour tous niveaux de qualification dans ces secteurs : BTP, sécurité, hôtellerie-restauration, commerce et vente, tourisme, industrie, informatique et numérique, logistique et transport, fonction publique…
Rendez-vous de 9h30 à 16h30 au complexe athlétique Roger-Fréville à Pierrefitte-sur-Seine.

RENCONTRE DIALOGUE DES VILLES DU MONDE

Après Los Angeles et Séville, c'est au tour de La Courneuve d'accueillir le Dialogue des villes, une initiative portée par l'Alliance des civilisations des Nations unies (UNAOC), partenaire de la Ville depuis 2019. La Maison de la citoyenneté James-Marson invite les Courneuvien-ne-s à rencontrer des représentant-e-s de ces villes engagées au travers de leur action municipale dans la coopération et le dialogue interculturel.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 17h30.
LIRE AUSSI PAGES 4-5.

15 NOVEMBRE

EMPLOI JOB DATING

Vous souhaitez travailler dans le domaine de l'audiovisuel ? Participez au job dating proposé par le SATIS, le salon francophone dédié à la création et aux innovations technologiques, au service des marchés médias, du divertissement et de la communication audiovisuelle.
87, avenue des Magasins généraux, 93300 Aubervilliers. Plus d'infos : https://jobdating-satis-expo.com/

ATELIER LECTURE THÉÂTRALISÉE

Pour les petits et les grands, participez à un atelier de lecture théâtralisée, un moment familial suivi d'un goûter partagé.
La Comète, à 16h. 21, avenue Gabriel-Péri. Plus d'informations : lacomete@lacourneuve.fr ou 06 52 27 12 15

HISTOIRES *BING, BANG, ENCHANTÉE !*

Qu'elle croise sur sa route un chaton, un enfant, le soleil et la lune, une fleur ou une pierre, chacune d'elles la surprend…
Médiathèque John-Lennon, à 10h. De 18 mois à 3 ans. Pour plus d'informations : 01 71 86 34 70.

ATELIER SYSTÈME SOLAIRE

Cette séance sera consacrée à l'exploration des planètes du système solaire. **Médiathèque John-Lennon, à 15h. Inscription au 01 71 86 34 70.**
À PARTIR DE 6 ANS.

16 NOVEMBRE

DÉBAT CONTRE LES VIOLENCES ENVERS LES FEMMES

Dans le cadre des 19e rencontres « Femmes du Monde en Seine-Saint-Denis », la Ville est fière de recevoir Yadira Cortés Castillo, militante féministe mexicaine de l'organisation Red Mesa de Mujeres (Réseau de tables rondes de femmes) de Ciudad Juarez pour une rencontre-débat sur la thématique des violences faites aux femmes.
Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h.

18 NOVEMBRE

PORTE OUVERTE EXPO « MÉTRO ! LE GRAND PARIS… »

La Société du Grand Paris et la Cité de l'architecture et du patrimoine se réunissent pour présenter l'exposition « Métro ! Le Grand Paris en mouvement ». L'exposition porte sur l'histoire du métro et sur les changements urbains, sociaux et environnementaux qui lui sont liés. En tant que riverain-e-s des chantiers du Grand Paris Express et futurs usager-ère-s des lignes 16 et 17, les Courneuviens et Courneuviennes sont chaleureusement conviés à participer à cette journée exceptionnelle.
Cité de l'architecture et du patrimoine. Pour plus de renseignements : https://www.citedelarchitecture.fr/fr/agenda/exposition/metro-le-grand-paris-en-mouvement.
GRATUIT LE JOUR DE LA PORTE OUVERTE.

ATELIER LIVRE TES MOTS !

La médiathèque vous invite à participer à un atelier d'écriture. Si vous aimez lire, écrire, vous êtes les bienvenu-e-s.
Médiathèque Aimé-Césaire, de 15h à 17h. Sans inscription.

19 NOVEMBRE

SOLIDARITÉ BRADERIE

Le Secours populaire de La Courneuve organise une braderie des jouets.
Bourse du travail de La Courneuve, de 11h à 16h.

PARC YOGA

Rien de mieux que le calme et la sérénité du parc pour découvrir ou redécouvrir la pratique ancestrale du yoga. Respiration, calme et volupté sont au programme pour vous donner les clés d'une profonde détente.
Parc départemental Georges-Valbon, à 14h30. Rendez-vous à la Maison Édouard-Glissant.
À PARTIR DE 8 ANS.
Inscription à https://parcsinfo.seinesaintdenis.fr/les-parcs/parc-georges-valbon/agenda-automne-4168/rdv-bien-etre-yoga-6280

HISTOIRES *LES AVENTURES DE SAMBA*

Conte bilingue en français-lingala. Samba voyage dans le Congo profond à la recherche de la sagesse pour guérir le monde. Il découvre que tous les êtres humains versent les mêmes larmes, éprouvent les mêmes émotions et ont le même sang rouge dans les veines et dans le cœur.
Médiathèque Aimé-Césaire, à 16h.

24 NOVEMBRE

CONFÉRENCE INCESTE ET VIOLENCES SEXUELLES FAITES AUX ENFANTS

Événement organisé en partenariat avec le Département de Seine-Saint-Denis et la Ville de La Courneuve.
Seront présent-e-s : Nathalie Mathieu, coprésidente de la CIIVI, Sandrine Bonneton, pédopsychiatre et cheffe de service de l'établissement public de santé Ville-Évrard, Clélie Pellottiero, cheffe de service adjointe de l'Aide sociale à l'enfance.
De 9h à 17h. (Le lieu de la conférence sera indiqué dans le prochain numéro de *Regards*.)

Bahar Séverine Ilhan, étudiante en science politique

« Donner son avis, c'est important »

Hyperdynamique, la Courneuvienne de 20 ans s'implique à fond dans la vie locale et veut faire entendre sa voix comme habitante, comme jeune et comme fille d'immigré-e-s.

Léa Desjours

Son secret pour cumuler toutes ses activités ? Un agenda. *« C'est vrai que je fais plein de choses en même temps, mais j'arrive à m'organiser »*, sourit Bahar Ilhan. En plus de ses cours en troisième année de licence science politique à l'université Paris 8 de Saint-Denis, la jeune femme travaille régulièrement pour les services Accueil et qualité de la relation aux usagers et Participation citoyenne de la mairie, œuvre en tant que bénévole à l'association Jurislae et au Tennis club courneuvien et participe à la deuxième édition des Médias C'est Nous. Pour tout caser, elle choisit les créneaux de cours les plus adaptés. En première année, faite à distance à cause du Covid, elle avait aussi aménagé son emploi du temps grâce au statut d'étudiante salariée pour faire un service civique durant le second semestre. *« C'était très compliqué de rester à la maison. Pour tenir, j'ai décidé de travailler dans une école élémentaire à Fontenay-sous-Bois. J'accompagnais des enfants en difficulté, j'aidais la directrice sur l'administratif… »*

Si la citoyenneté compte autant pour elle, c'est parce qu'elle se sent « légitime » à décider et agir et veut *« construire l'avenir »*. *« Ça ne vient pas de ma famille, mais en Turquie, le pays de mes origines, le taux d'abstention est très faible. On a toujours regardé les élections présidentielles turques à la télé. »* Elle commence à s'engager dans la vie de la cité au lycée Jacques-Brel, comme membre du Conseil des délégués pour la vie lycéenne et comme écodéléguée. C'est le professeur de sciences de la vie et de la terre Ryem Boudjemaï, alors responsable du potager pédagogique, qui lui propose cette mission. *« Il a dû voir ma passion pour la terre. Cultiver, ça apaise. À la base, l'homme vivait dans la nature, c'est l'homme moderne qui a commencé à détériorer sa propre maison. »* En 2021, elle se porte candidate pour intégrer l'Atelier citoyen du centre-ville, le collectif d'habitant-e-s chargés de faire des propositions d'aménagement des espaces publics pour le futur quartier de la Mairie et pour les quartiers des Six-Routes et Convention. *« C'est nous qui habitons ici, c'est nous qui allons utiliser ces lieux, c'est pour ça qu'on doit s'approprier ces temps de rencontre*, insiste celle qui est née à La Courneuve. *J'ai bien fait de participer, j'étais la seule jeune, les autres étaient en majorité des pères et mères de famille de plus de 30 ans. »* Pendant les rendez-vous, elle milite notamment pour la création d'espaces verts. *« On ne fait que du métro-boulot-dodo, il faut qu'on puisse profiter de la ville. »*

> « Il faut qu'on puisse profiter de la ville. »

La même année, elle postule comme vacataire pour le premier Référendum courneuvien. Une expérience qu'elle renouvelle en 2022 et en 2023. *« Ça me permet de voir le terrain et de discuter avec les gens ; en cours, on ne fait qu'étudier des textes philosophiques. »* Elle a voté à chaque fois, évidemment. *« Donner son avis, c'est important. Toutes les personnes qui ne le font pas peuvent faire basculer le résultat d'une élection. »* Avec Les Médias C'est Nous, elle veut mettre en avant une problématique importante : l'impact des Jeux olympiques et paralympiques sur le pouvoir d'achat des habitant-e-s. *« Qui dit tourisme dit augmentation des prix, est-ce que ça baissera après ? »* Elle s'inquiète aussi des conséquences de la construction du pôle culturel Babcock sur les prix des logements, des services… *« Nous, les enfants d'immigrés, on va atteindre un certain niveau de vie grâce à nos études, mais nos parents risquent de ne plus se sentir à leur place. »*

À l'avenir, Bahar Ilhan se voit bien travailler dans la fonction publique territoriale ou d'État, puis élue. *« Il faut toujours se fixer des objectifs assez hauts ! »* En attendant, elle continue de s'intéresser à ce qui se fait dans la ville, en poussant la porte de la Maison de la citoyenneté James-Marson ou du Point information jeunesse, où elle a assisté à la journée portes ouvertes du Conseil local de la jeunesse. *« C'est un endroit où je pourrais m'engager aussi. »* C'est juste une question d'agenda. ●

Olivia Moulin

Le journal de La Courneuve
regards
38, av. de la République - 93126 La Courneuve Cedex
Tél. : 01 49 92 61 40 - Fax: 01 49 92 62 12
Web : www.ville-la-courneuve.fr
Courriel : regards@lacourneuve.fr

Direction de la publication : Gilles Poux
Direction de la rédaction : Pascale Fournier
Conception éditoriale et graphique : Babel
Rédaction en chef : Pascale Fournier
Rédaction en chef adjoint : Nicolas Liébault
Rédaction : Joëlle Cuvilliez, Mariam Diop, Isabelle Meurisse, Olivia Moulin

Secrétariat de rédaction : Stéphanie Durteste
Maquette : Farid Mahiedine
Photographie : Léa Desjours
Photo de couverture : Léa Desjours
Une du sOrtir : Diaphana
Ont collaboré à ce numéro : Thierry Ardouin, Fabrice Gaboriau, Névil Gagnepain

Pour envoyer un courriel à la rédaction : prenom.nom@lacourneuve.fr
Impression : Public Imprim
Publicité : Médias & publicité - A. Brasero : 01 49 46 29 46
Ce numéro a été imprimé à 19000 exemplaires.